

✉ ISSN: 3105-8485 (L) / 3105-8493 (P)

🌐 <https://perspectivesplurielles.net/>



Perspectives PLURIELLES

— Revue scientifique —

ARTS, LETTRES ET LANGUES | SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



— N°1 – Décembre 2025 —



Éditeur :

UFR Communication et Société
Université Alassane Ouattara
(Côte d'Ivoire)

PERSPECTIVES PLURIELLES

Revue des Arts, Lettres et Langues
/ Sciences Humaines et Sociales

N°1 – Décembre 2025

ISSN : 3105-8485 (L) | 3105-8493 (P)

Adresse postale : BP v 18 Bouaké 01

Contact : +225 0757504341

<https://perspectivesplurielles.net/>
revueperspectivesplurielles@gmail.com

RÉFÉRENCEMENT

 Scientific Journal Impact Factor TOGETHER WE REACH THE GOAL	https://sjifactor.com/passport.php?id=24999
	https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1529502
 INTERNATIONAL STANDARD SERIAL NUMBER INTERNATIONAL CENTRE	https://portal.issn.org/resource/ISSN-L/3105-8485

ÉDITORIAL

La parution de ce premier numéro de la revue *Perspectives Plurielles* marque une étape importante dans la création d'un espace scientifique ouvert, rigoureux et durable, dédié à la production et à la diffusion des savoirs en Arts, Lettres et Langues ainsi qu'en Sciences Humaines et Sociales. La revue est née du constat partagé de la nécessité de cadres éditoriaux capables d'analyser, de manière critique et pluraliste, les dynamiques sociales, culturelles, politiques et territoriales contemporaines, notamment dans les sociétés du Sud.

Dans un contexte caractérisé par la complexité croissante des phénomènes sociaux et l'entrecroisement des disciplines, *Perspectives Plurielles* ambitionne de promouvoir une démarche scientifique fondée sur la pluralité des regards, la diversité méthodologique et le dialogue interdisciplinaire. Elle entend ainsi valoriser des travaux originaux qui interrogent les transformations du monde social, en accordant une attention particulière aux ancrages empiriques, aux cadres théoriques mobilisés et à la rigueur des démarches méthodologiques.

Ce numéro inaugural illustre pleinement cette orientation. Les contributions réunies abordent des thématiques variées, allant des enjeux de gestion territoriale et environnementale aux questions de pédagogie, de condition physique et de pouvoir, en passant par l'analyse critique d'œuvres littéraires et des pratiques sociales. Cette diversité témoigne à la fois de la richesse des champs couverts par les sciences humaines et sociales et de la pertinence des approches croisées pour comprendre les réalités contemporaines.

Le comité de rédaction exprime sa profonde gratitude à l'ensemble des auteurs, évaluateurs et partenaires institutionnels dont l'engagement et le professionnalisme ont permis la concrétisation de ce projet éditorial. Nous espérons que *Perspectives Plurielles* s'affirmera, au fil des numéros, comme un lieu de référence pour la réflexion scientifique, un espace de confrontation d'idées et un vecteur de visibilité pour les recherches menées en Afrique et ailleurs.

Bonne lecture.

Le Comité de rédaction

COMITÉ DE RÉDACTION

Directeur de Publication :

Dr Konan Thiery St Urbain YEBOUE, Maître de Conférences

Secrétariat de rédaction

Dr (MC) KANGA Kouakou Hermann
Michel, Université Alassane Ouattara

Dr (MC) YOMAN N'goh Koffi
Michael, Université Alassane Ouattara

Dr KOUAMÉ Koaténin, Université
Alassane Ouattara

Dr KONAN Aya Suzanne, Université
Alassane Ouattara

Dr AKABLAH Tchoumou Léopold,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouamé Alain SAKA,
Université Alassane Ouattara

Dr Kanhoum Baudelaire KOUAME,
Université Alassane Ouattara

Dr Kouakou Camille GOLI, Université
Alassane Ouattara

Comité Scientifique et de Lecture :

Prof. Lazare Marcelin POAME,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Prof. Pierre KAMDEM, Université de
Poitiers, France ;

Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. (Dir. Rech.) Kouadio Raphaël
OURA, Université Alassane Ouattara-
CRD, Côte d'Ivoire ;

Prof. Atta Jacob BRINDOUMI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. SOW Ndioro, Université Gaston
Berger, Sénégal ;

Prof. Fabio VITI, Université Aix-
Marseille, France

Prof. François LAMBOTTE, Université
Catholique de Louvain, Belgique

Prof. Konan Arsène KANGA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Prof. Kacou GOA, Université Félix
Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire ;

Prof. Yao Jean-Aimé ASSUE,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Prof. Kouakou Désiré M'BRAH,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Dr (MC) Kouassi Ernest YAO,
Université Jean Lorougnon Guédé de
Daloa, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Jean Joël BAH, Université
Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Dhédé Paul Éric KOUAMÉ,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Yao Jean Julius KOFFI,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Adjoua Pamela N'GUESSAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Abiba DIARRASSOUBA,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Koffi Syntor KONAN,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire ;

Dr (MC) Ehua Manzan Monique
BEIRA, Université Alassane Ouattara,
Côte d'Ivoire ;

Dr (MC) Konan Hubert KOUADIO,
Université Alassane Ouattara, Côte
d'Ivoire.

Sommaire

Arts, Lettres et Langues

SORO Doforo Emmanuel

1. Experiencia personal en la narrativa: caso de *Don Quijote de la Mancha* de Miguel De Cervantes y *El zorro de arriba y el zorro de abajo* de José María Arguedas..... 2-12

Mouhamadou Moustapha SOW

2. Analyse comparée des techniques narratives dans *Isabella Von Ägypten* d'Achim Von Arnim et *Un Trou Dans Le Miroir* d'Ibrahima Sèye..... 13-31

Abdoulaye SÉRÉ et Cyriaque Yi Sur Pwen BADOMA

3. L'éthos discursif composite des chefs d'États de l'Alliance des États du Sahel au premier sommet..... 32-46

MAHAMADOU Diouf et Saliou Mbaye

4. Auslautverhärtung im Wolof und im Deutschen: eine sprachübergreifende Analyse..... 47-67

Diome FAYE

5. Resilience and Survival in *The Saints of Swallow Hill* (2022) by Donna Everhart..... 68-78

SORO Dolourou

6. Sectarian Ideologies on Trial in Toni Morrison's *Paradise*..... 79-90

Sciences Humaines et Sociales

Coômlan Charles HOUNTON

7. Conception d'un SIG pour l'identification d'un site de gestion des déchets ménagers de la commune de Parakou..... 92-103

Adam Messie AHOUE, Siaka COULIBALY, Kouadio Raymond N'GUESSAN et Cheick Habib SANOGO

8. Renforcement musculaire et capacité physique de personnes âgées de 50 à 90 ans au centre de conditionnement physique Marcory-INJS 104-114

Ablakpa Jacob AGOBE et ZRIGA Kreпка Dorcas Junior

9. Territorialisation disciplinaire et production de l'espace étatique : les mutations-sanctions dans la fonction publique ivoirienne comme dispositifs de pouvoir..... 115-128

Christian Michel LATH, Henri Joël Abazé BEDA, Esaïe Sanga COULIBALY

10. Conditions pédoclimatiques et rendements cotonniers dans la sous-préfecture de Tafiré (Centre-nord de la Côte d'Ivoire)..... 129-144

LANDJERGUE Bahan et MOUTORE Yentougle

11. Lutte hégémonique autour des zones forestières dans la Préfecture de Kpendjal (Togo) entre les forces de défenses et les groupes armés terroristes 145-156

Domèbèimwin Vivien SOMDA

12. Les religions et le défi de réconciliation en Afrique : une réflexion à partir du Christianisme 157-177

N'GORAN Kouamé Fulgence

13. Résilience des acteurs touristiques face à l'érosion côtière : vers une gouvernance coordonnée du littoral dans le village d'Assouindé (Sud-est de la Côte d'Ivoire) 178-192

GUIHINI Mahamat Issaka, Moussa KABA et Mohamed Lamine NDAO

14. Analyse spatio-temporelle des dynamiques de restauration écologique dans la commune de Téssékéré, Nord Ferlo (2002-2024) à l'aide des outils de la télédétection 193-207

Affoua Marie Ange Espérance KOUMAN et al.

15. Vie religieuse et construction identitaire chez des étudiants issus de couples islamo-chrétiens à Daloa 208-219

Abdourahmane Mbade SENE et Pierre Mbar FAYE

16. Conflits fonciers et reconfiguration territoriale : l'agrobusiness comme facteur de rupture et de recomposition dans les communautés rurales sénégalaises (Cas de Ndiagianiao)..... 220-234

Alioune Badara GUEYE

17. Exode informationnel, refuge numérique et régulation attentionnelle sur les réseaux sociaux : dynamiques culturelles des usages numériques chez les adultes sénégalais 235-252

Moctar Paré et Paul Kabré

18. Intégration de la culture dans les stratégies de prévention des conflits et de l'extrémisme violent 253-269

Lucien ZAONGO

19. L'influence de la formation professionnelle continue et des moyens disponibles dans la mise en œuvre de la méthode APC dans l'enseignement secondaire au Burkina Faso..... 270-282

Arsène KADJO et Yeboua Denis KOUADIO

20. Stigmatisation familiale et expérience scolaire des minorités de genre à Agboville (Côte d'Ivoire)..... 283-293

Yéo SIBIRI

21. Innovations technologiques et communicationnelles et changement des pratiques de sécurisation face au vol des motocyclettes à Bouaké 294-308

YEBOUE Affoue Bénédicte

22. La composition musicale et le statut d'artiste à partir de Theodor Adorno 309-321

KONÉ Alimata, TOURÉ Adama et BALLÉ Ségbé Guy Romaric

23. Production légumière et insécurité sanitaire dans la sous-préfecture d'Odienné (Côte d'Ivoire) 322-335



Sciences Humaines et Sociales

VIE RELIGIEUSE ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE CHEZ DES ETUDIANTS ISSUS DE COUPLES ISLAMO-CHRETIENS A DALOA

RELIGIOUS LIFE AND IDENTITY-BUILDING AMONG STUDENTS FROM ISLAMO-CHRISTIAN COUPLES IN DALOA

Affoua Marie Ange Espérance KOUMAN

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire

E-mail : koumanesperance21@gmail.com

Gbalawoulou Dali DALOUGOU

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire

E-mail : dalougoudali@gmail.com

Kouakou Guy-Franck AKPO

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire

E-mail : akpofrank@yahoo.fr

Kouadio Raymond N'GUESSAN

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa, Côte d'Ivoire

E-mail : raymondnguessan@gmail.com

Résumé : *Les unions exogamiques soulèvent aujourd'hui des enjeux particuliers pour les enfants qui en sont issus, notamment en matière de socialisation religieuse et de construction identitaire. L'une des préoccupations majeures à ce sujet est la construction identitaire chez les enfants qui en sont issus. Cette étude qualitative, de type exploratoire et descriptive, analyse le vécu religieux et les dynamiques identitaires d'étudiants originaires de couples islamo-chrétiens à Daloa. Menée sur la base de recherche documentaire et d'entretien semi-directif, les résultats obtenus montrent que ces étudiants issus de couples islamo-chrétiens reçoivent des éducations religieuses de type unique et de type double. Aussi, s'observe-t-il également que la construction identitaire de ces étudiants est influencée par leurs trajectoires personnelles, leurs aspirations et les normes socioculturelles qui structurent leur environnement. Ce travail est tout l'intérêt d'une réflexion approfondie pour une meilleure orientation des familles sur l'éducation familiale dans un contexte de pluralité religieuse.*

Mots-clés : Vie religieuse, construction identitaire, étudiants, couple islamo-chrétien, Daloa

Abstract: *Exogamous unions today raise particular challenges for the children born of them, particularly in terms of religious socialization and identity formation. One of the major concerns in this regard is identity formation among the children born of such unions. This qualitative, exploratory, and descriptive study analyzes the religious experiences and identity dynamics of students from Islamic-Christian couples in Daloa. Based on documentary research and semi-structured interviews, the results show that these students from Islamic-Christian couples receive either a single or dual religious education. It also shows that these students' identity construction is influenced by their personal trajectories, aspirations, and the sociocultural norms that structure their environment. This work is of great interest for in-depth reflection on how to better guide families on family education in a context of religious plurality.*

Keywords: Religious life, identity construction, students, Islamic-Christian couples, Daloa

Introduction

L'environnement socioculturel sur le développement, le choix des loisirs, et des parcours scolaire et universitaire et surtout des orientations religieuses influencent le mariage et particulièrement la vie sociale des conjoints et de leurs enfants. Ainsi, pour L. Gall (2003 : 6), « *la conception même du mariage mixte constitue donc en soi un objet de réflexion. En effet, il n'existe aucun consensus autour de sa définition et le terme pose problème par son imprécision et son ambiguïté* ». Ceci dit, le mot mixte pose problème, car il n'est pas précis. Il renferme plusieurs facettes. L. Gall (2003 : 6) déclare ceci : « *aux États Unis et dans d'autres pays anglophones, on commence à questionner les concepts de race, culture et ethnicité à la base de cette notion* ».

En Côte d'Ivoire, le mariage inter-religieux est visible dans les différentes couches sociales dans la mesure où le pays compte plus de soixante ethnies. Cependant, très peu de recherches se sont penchées sur la situation des enfants issus de ces couples devenus étudiants. Cette étude se focalise sur la ville de Daloa et plus particulièrement ces enfants devenus étudiants à l'Université Jean Lorougnon Guédé (institution étatique inscrite dans les Établissements Publics Nationaux en abrégé EPN). Cette institution reçoit des Bacheliers affectés de l'État de tous les horizons de la Côte d'Ivoire. Pour résumer, l'Université Jean Lorougnon Guédé est le prototype du brassage culturel et inter-religieux. C'est donc un cadre idéal pour soumettre nos hypothèses à la réalité. Et c'est ce qui justifie tout l'intérêt de ce présent article. En effet, les observations et données de terrain montrent qu'à l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa, il existe une diversité de religions. Mais, un fait marquant a retenu notre attention. En fait, dans cette pluralité de religions, se retrouve des enfants ; mieux des étudiants issus de couples Islamo-Chrétiens. Dans le champ social de l'Université de Daloa, se développent également des interactions sociales et des rapports de réciprocité qui se traduisent par un rapport mutuel dans le donner et le recevoir. Face à ce dualisme et aux interactions sociales, les étudiants issus de ces couples Islamo-Chrétiens mettent en œuvre des stratégies afin de s'adapter et s'intégrer socialement, culturellement et sur le plan religieux.

Dans ce contexte, la présente recherche s'attache à questionner le paradoxe suivant : Comment des étudiants issus de couples Islamo-Chrétiens et donc de religions différentes s'emploient-ils pour s'insérer et s'intégrer face à la dynamique sociale et aux contraintes et dogmes religieux ? De façon pratique, il s'agit de nous pencher sur les stratégies mises en œuvre par ces étudiants afin d'inverser la tendance et de rehausser leur image pour mieux se construire.

Par ailleurs, depuis toujours, ces controverses tiennent en grande partie à la singularité même de cette forme d'union. Ainsi, pour L. Gall (2003 : 6), « *la conception même du mariage mixte constitue donc en soi un objet de réflexion. En effet, il n'existe aucun consensus autour de sa définition et le terme pose problème*

par son imprécision et son ambiguïté ». En réalité, le mot mixte pose problème, car il n'est pas précis. Il renferme plusieurs facettes. L. Gall (2003 : 6) déclare ceci : *« aux Etats-Unis et dans d'autres pays anglophones, on commence à questionner les concepts de race, culture et ethnicité à la base de cette notion »*.

« Les définitions adoptées dépendent des contextes historiques, sociaux et juridiques, ainsi que des points de vue des acteurs et des chercheurs » (L. Gall, 2003 : 6). Ainsi, selon une étude, est qualifié de mariage mixte : *« toute union conjugale conclue entre deux personnes appartenant à des religions, à des ethnies ou à des races différentes, si ces différences provoquent une réaction de l'environnement social »* (Odasso, 2013). En effet, un mariage est dit mixte s'il présente l'un de ces caractères cités ci-dessus. Dans ce contexte, d'après C. Gueguen (2017 : 17) : *« pour le couple, devenir parent représente un bouleversement de la dynamique relationnelle conjugale dans laquelle vont devoir s'inscrire les places des conjoints, d'amants et de parents sur la dynamique familiale future »*.

Dans cette étude, il est question d'exploiter la première de ces caractéristiques, à savoir la religion. Un mariage mixte religieux est particulier en ce sens qu'il est célébré par le représentant d'un culte. Il met en présence deux personnes de religions différentes comme le signifie la définition ci-dessus. Un mariage interreligieux suscite toujours de l'environnement social : favorables ou défavorables à sa célébration. Cela est dû aux enjeux qu'impose ce type de mariage à savoir la foi et la pratique de la religion, l'intégration et l'acceptation du conjoint avec sa différence, par les familles des deux conjoints surtout et l'éducation des enfants issus du couple. C'est pour cela que chaque religion met en place des lois pour réguler de manière rigoureuse ce type de mariage (ONU, 2023).

Il est évident que la préférence de toute religion est l'homogamie religieuse, c'est-à-dire le mariage entre les membres d'une même religion. C'est le cas de l'Islam et du Christianisme que nous nous sommes proposés d'étudier. Ces deux religions, ayant pour repère les saintes écritures à savoir le Coran et la Bible, sont très intransigeantes sur les questions de mariage interreligieux. L'église catholique autorise le mariage religieux d'un catholique avec un conjoint non catholique ou non chrétien. C'est le mariage par dispense (dispensation) de disparité de culte (ONU, 2023).

« À travers le canon 1 086 du code de droit canonique, il est conseillé aux catholiques de se marier entre eux. Sous certaines conditions cependant, l'église leur permet de se marier religieusement avec des personnes qui ne confessent pas la foi catholique, ou qui ne reconnaissent pas la divinité du Christ » (CODE DE DROIT CANONIQUE, 2018).

Ces unions requièrent l'engagement du fidèle à tout mettre en œuvre pour garder sa foi et s'efforcer d'éduquer dans la foi catholique les enfants qui naîtront de cette union. Il s'engage aussi au respect des convictions religieuses de son conjoint. C'est ainsi qu'en général, le taux de mariages monogamiques est plus élevé par rapport

au taux de mariages interreligieux qui est assez infime. Ceci dit, de par la dynamique des sociétés et des perceptions actuelles, le taux des mariages interreligieux s'accroît (connait une hausse).

En Côte d'Ivoire, ce type de mariage existe. En réalité, le fait majeur est sans doute la diversité de religion en Côte d'Ivoire. Cependant, les mariages interreligieux demeurent rares et se font non sans difficultés (CODE DE DROIT CANONIQUE, 2018). Anne et Mohamed, une catholique et un musulman, en ont fait l'expérience après leur mariage religieux catholique. Le couple a deux enfants que Mohamed refuse de voir à l'église. À leur naissance, ces enfants ont été initiés à la foi musulmane. Anne qui s'était formellement engagée à éduquer leurs enfants dans la foi catholique, se sent trahie. Le sujet est source de tension dans le couple.

Cependant, dans le catholicisme, le mariage (valide et licite) par dispense de disparité de culte revêt également le sceau de l'indissolubilité. « C'est pour cette raison que les conjoints catholiques doivent prendre entièrement conscience des conséquences de leurs engagements », prévient le père Yodé, professeur de droit canonique. Selon lui, les difficultés relevées par Anne ne peuvent pas conduire à la rupture des liens de mariage. Dans ces cas de figure, le fidèle catholique est appelé à la tolérance et à l'espérance d'un changement dans la prière.

Dans certains cas cependant, reconnaît le spécialiste de droit canonique, on peut arriver à la séparation des conjoints, entraînant parfois même la dissolution du lien de mariage religieux. Lorsqu'il y a « injure au Créateur ou non cohabitation pacifique, la séparation peut être envisagée dans l'optique de préserver la foi et la vie du fidèle catholique qui pourrait, s'il le désire, contracter un nouveau mariage, dans les conditions prévues par l'Église », révèle le père Yodé. Il est donc évident que chaque religion (l'Islam et le Christianisme) se méfie et essaie autant que possible de préserver ses membres d'un quelconque mariage mixte.

Malgré l'existence de dogmes religieux (bibliques et coraniques) imposant des restrictions pour le mariage, ce dernier entre chrétien et musulman est souvent observé dans nos milieux communautaires dont Daloa. Ce qui induit la naissance d'enfants qui se retrouvent soumis à une éducation socioculturelle nourrie par deux religions aux règles différentes. Or, comme le fait remarquer J. C. Bologne (2016 : 187), le couple qui se veut durable rêve de la rencontre du semblable, l'image est alors celle des âmes sœurs. Le problème de recherche qui soutient cette exploration scientifique est l'insuffisance d'informations scientifiques sur la construction identitaire chez des descendants intellectuellement instruits. Pour F. Ezembe (1997), à travers son concept de « circulation des enfants » souligne que, l'enfant incarne un symbole dans la cellule familiale et que son éducation en tant membre à part entière à tous les niveaux est l'affaire de tous.

De façon théorique, nous nous sommes inspirés de la théorie des influents de l'éducation, principalement du modèle de Belsky (1984) tels que déployés ou

utilisés par I. Roskam, S. Galdiolo, S. Meunier et J.C. Stievenart (2015 : 135). Pour les adeptes ou tenants de cette théorie, l'on dénombre : « *les déterminants liés aux caractéristiques du parent lui-même, ceux liés aux caractéristiques de l'enfant et ceux liés au contexte dans lequel le parent exerce sa fonction* ». Pour ce qui concerne cette étude, l'influence du parent, la responsabilité de l'étudiant et l'environnement social de l'étudiant sont à considérer en ce sens que chaque déterminant contribue à maintenir, pérenniser ou affaiblir ce dernier dans un processus de construction ou de déconstruction.

Les résultats de notre étude sont fondés sur le vécu psychosocial des religions et les valeurs religieuses qui sont associées au choix identitaire chez les étudiants dans les couples ou familles. Toutefois, quelle est la méthodologie adoptée pour atteindre nos objectifs ?

1-Méthodologie

Elle a porté sur les éléments suivants :

1-1-Terrain et population d'étude

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes intéressés à la population de Daloa qui est le chef-lieu de la région du Haut-Sassandra. La ville de Daloa se situe au centre-ouest de la Côte d'Ivoire avec une population estimée à 421.879 habitants (RGPH 2021).

Ainsi, la population mère de l'étude est constituée de l'ensemble des étudiants inscrits dans les universités et grandes écoles de la ville de Daloa et dont les parents appartiennent respectivement aux religions chrétienne et musulmane. Pour des raisons d'accessibilité et de cohérence avec le cadre d'enquête, la population source a été constituée par l'ensemble des étudiants de l'université Jean Lorougnon Guédé de Daloa issus de couples islamo-chrétiens. Pour mieux comprendre le phénomène que nous étudions, nous avons limité le nombre d'enquêtés à partir de critères de choix. À cet effet, nous avons opté pour l'échantillonnage de volontaires. Selon cette technique d'échantillonnage, nous avons choisi des acteurs selon leurs qualités intrinsèques et leurs volontés de participer à l'étude. Pour ce faire, nous avons interrogé neuf étudiants issus de couples Islamo-chrétien à l'Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa disponibles pour l'étude à cause de l'aspect personnel du sujet et de la spécificité de leur situation. L'approche qualitative adoptée vise à comprendre les processus de construction identitaire dans un contexte religieux pluriel. Les données ont été recueillies à partir d'entretiens individuels, complétés par des notes de terrain et l'analyse de verbatims. Cette démarche permet de restituer les trajectoires, les représentations et les expériences qui structurent l'identité religieuse des participants.

1-2-Production des données

Cette étude est de type exploratoire et descriptif et s'inscrit dans une approche qualitative. Cette dernière nous a permis de révéler le sens de la construction identitaire des étudiants issus de couples islamo-chrétiens avec pour ancrage la religion.

Pour ce faire, la collecte des données s'est appuyée sur deux principales techniques : la recherche documentaire utilisée pour voir la position des auteurs sur la thématique pour apporter notre contribution en termes d'enrichissement. Autrement dit, la recherche permet d'obtenir des informations sur la thématique abordée et d'aboutir à une nouvelle orientation du sujet pour pouvoir construire la problématique. En ce qui concerne les entretiens, ils ont constitué la source principale des données empiriques. Deux outils ont été mobilisés dans ce cadre : une grille de lecture pour l'analyse documentaire et un guide d'entretien semi-directif pour la conduite des entretiens. À cet effet, l'analyse des données a été effectuée à travers une analyse de contenu structurale des ressentis et comportements adoptés par les participants à l'étude. L'exercice a donc consisté à découvrir au-delà du matériel verbal, la fréquence de signification de certains mots et actes symboliques.

2-Résultats

Les données de terrain ont été organisées en deux grands axes.

2-1- Vécu psychosocial des religions d'assignation chez les étudiants

Le vécu psychosocial a été analysé selon deux dimensions que sont les perceptions sociales du christianisme et de l'Islam par les étudiants et leur vécu biopsychosocial. Il faut d'abord noter que les étudiants ayant participé à l'étude étaient au nombre de neuf, leurs âges variant de 18 à 28 ans. Ils étaient en majorité les aînés de leurs fratries.

Concernant les perceptions sociales des étudiants issus de couples islamo-chrétiens, il faut noter qu'ils ont en majorité un bon témoignage des deux religions. L'un des enquêtés ayant pratiqué les deux religions affirme que « *le christianisme et l'Islam sont deux bonnes religions parce que j'ai eu à pratiquer les deux* ». Toutefois, certains enquêtés ont formulé des critiques à l'égard de l'Islam. Cela est justifié par les dires d'une étudiante ayant déclaré ne pas aimer certaines pratiques de l'Islam. Selon elle, « *chez les musulmans, il y a trop de pressions. Tu dois prier chaque fois et te voiler. Il ne faut pas marier telle personne, il n'y a pas ça là-bas* ». Ce qui signifie que pour certains de ces étudiants, porter le voile obligatoirement, prier et se marier à une personne musulmane donne à l'Islam une réputation de religion « *contraignante* ». Quant au vécu biopsychosocial des religions pratiquées, deux aspects sont mis en avant à savoir la compréhension des principes religieux et les changements opérés avec la pratique de la religion.

Au sujet de la compréhension des principes religieux, deux positions se dégagent des déclarations des étudiants à savoir l'éveil d'esprit sur les valeurs morales de la vie et l'inconfort de la pratique religieuse. L'éveil d'esprit sur les valeurs morales de la vie dont il est question dans cette étude concerne le christianisme. En effet, l'un des participants à l'étude a déclaré avoir beaucoup appris de cette religion en ces termes que « *la religion chrétienne, je pense bien aussi que, c'est une bonne religion vue que moi-même c'est ce que j'ai choisi. Ça ouvre beaucoup l'esprit et ça instruit beaucoup voilà* ». En outre, pour d'autres étudiants enquêtés, la pratique du Christianisme est un choix libre. Il a ensuite ajouté que « *le plus important, c'est de suivre Dieu. C'est de faire ce qui est bien voilà (...)* ». Pour lui donc, la religion lui a permis d'avoir la foi en Dieu et de faire le bien autour de lui. L'inconfort de la pratique religieuse relevé ici, est lié à l'incompréhension de la langue utilisée. En effet, dans le Christianisme ou en Islam, certaines langues utilisées (le latin, le lingala, l'arabe) ne sont pas toujours comprises par tous les pratiquants. C'est le cas de Miss D. qui disait ceci à propos de l'Islam « à l'église, c'est en français on parle. L'Islam là, je ne comprends pas ». Ici, la participante fait une comparaison de l'Islam avec le Christianisme. Elle trouve le Christianisme plus compréhensible à cause de la langue française utilisée.

Concernant les changements associés à la pratique religieuse, deux tendances se dégagent : un aspect positif et un aspect négatif.

L'aspect positif retenu de cette étude est la probité morale. Au travers des dires de certains étudiants ou informateurs, nous avons retenu un certain attachement à la religion pratiquée lorsque le choix de la religion est libre et lorsqu'elle est avantageuse. Comme l'exprime monsieur O. quand il dit que « *le Christianisme fait de toi une personne accomplie* ».

L'aspect négatif relevé ici, est lié à l'orientation religieuse forcée qui suscite des attitudes de révolte chez certains étudiants. Parmi lesquels figure miss D. qui avait affirmé ceci « quand on te force à faire quelque chose, tu n'as pas la volonté de le faire. Donc, je ne peux pas m'investir. Je n'ai pas envie de faire des efforts ». Il ressort de ce verbatim, le refus de pratiquer une religion imposée.

2-2- Valeurs religieuses et choix identitaire chez les étudiants

Les valeurs religieuses et les choix identitaires des étudiants sont perceptibles à deux niveaux à savoir leurs convictions religieuses et les types d'éducation reçus par ceux-ci. Les étudiants issus de couples islamo-chrétiens sont pour la plupart d'origine interculturelle. Ce qui signifie qu'ils sont soit d'origine inter-ethnique soit d'origine internationale (entre deux pays). Les pays concernés sont le Burkina-Faso, le Bénin, le Nigéria et la Côte d'Ivoire qui sont des pays de l'Afrique de l'ouest.

Au niveau de leurs convictions religieuses, nous pouvons retenir que, les étudiants d'origine Islamo-chrétienne adoptent une orientation religieuse soit par conviction personnelle, soit en référence à leurs parents ou à leur entourage. Cela peut concerner une relation stable avec les parents ou leurs familles, avec les pairs ou une préférence particulière pour l'une des religions parentales. Ce qui est perceptible à travers le verbatim suivant « *l'Islam là, je voulais faire à cause de ma maman. Quand je faisais bon, à un moment donné, j'ai laissé parce que ça ne me plaisait pas. Puis je dis, je vais partir à l'église* ». Il faut dire que, la liberté de choix de l'étudiante lui a permis d'expérimenter l'Islam avant de pratiquer le christianisme parce que l'Islam ne lui convenait pas.

Le premier type d'éducation religieuse reçue est celle provenant d'une seule religion parentale, l'Islam ou le christianisme. Dans ce cas de figure, deux étudiants concernés ont déclaré ce qui suit « *C'est l'éducation chrétienne du côté de la mère vu que c'est avec elle que j'ai grandi. Mon vieux est décédé depuis 2002.* » (OMZ). Et l'autre de dire ce qui suit : « *Depuis le bas âge, c'est le christianisme. Peut-être parce que j'ai grandi beaucoup au côté maternel* » (GM). L'éducation religieuse unique s'explique donc par l'absence d'un parent pour des raisons telles que le décès et le remariage.

Quant au second type qui concerne l'éducation religieuse double, elle provient de chacune des religions parentales. C'est dire que les étudiants concernés ont eu à pratiquer à la fois l'Islam et le Christianisme. Ce qui est soutenu par les verbatims suivants de deux étudiantes. L'une d'entre elles a dit « *Je priais en tant que chrétienne et mon beau-père a demandé à ce que je stoppe puisqu'il a eu à discuter avec mon papa. Ce dernier a décidé que je prie à la mosquée donc j'ai reçu les deux éducations* ». L'autre quant à elle avait déclaré « *J'ai reçu un peu des deux. J'ai grandi avec mon papa, je partais à la mosquée. Et puis après je suis venue rester avec ma maman. Donc maintenant, je vais à l'église* ». Ici, nous observons que les choix religieux des étudiants sont des recommandations parentales. En effet, les parents ont souvent orienté leurs enfants dans leurs pratiques religieuses afin de leur donner une éducation selon leurs convictions

À ce niveau, il faut noter que des étudiants ont eu à pratiquer les deux religions à des moments donnés de leur vie, pendant l'enfance ou pendant les vacances dans les familles élargies. Ce qui s'illustre par les propos suivants de l'une des enquêtés : « pendant les vacances, lorsque je vais dans ma famille maternelle, on me demande de me voiler et de prier selon l'Islam ».

Les circonstances de la vie : période, contexte, entourage, influencent fortement les choix et les convictions religieuses.

Au regard de tout ce qui précède, quelle est la position de la communauté scientifique par rapport au sujet ?

3- Discussion

Cette discussion s'articule autour de deux axes principaux à savoir : le vécu psychosocial des religions d'assignation d'une part et ensuite les valeurs religieuses et choix identitaire chez les étudiants, d'autre part.

3-1- *Vécu psychosocial des religions d'assignation chez les étudiants*

Ici, l'accent est mis sur les perceptions sociales des religions parentales et le vécu biopsychosocial des religions pratiquées. Les perceptions rapportées par les étudiants montrent une image globalement positive des deux religions, bien certaines pratiques que sont le port du voile chez la femme et le mariage religieux endogame, les étudiants avaient une bonne image des deux religions.

Aujourd'hui, le port du voile musulman fait l'objet de vives controverses à travers le monde. À la croisée de la laïcité et de la liberté religieuse, il est perçu tantôt comme un symbole d'oppression, tantôt comme une expression de l'autonomie des femmes musulmanes sur leur corps. Ce vêtement continue ainsi de concentrer des débats complexes sur les droits, l'identité et la place de la religion dans l'espace public. En effet,

« ...Les interdictions du foulard et de la « burqa » permettent une racialisation des musulmans en ceci qu'elles procurent aux populations européennes des appuis physiques d'identification d'un « être-musulman » à l'appui de qualifications juridiques dont les effets spécifient les événements auxquels on peut s'attendre. La criminalisation du port de la burqa joue comme instance sémantique dont les effets ne se limitent pas à l'enceinte juridique mais vont bien au-delà » (V. Amiraux, 2013 : 25).

Concernant le premier aspect du vécu biopsychosocial relatif à la compréhension des principes des religions actuellement, l'on relève l'incompréhension des pratiques religieuses bien que saluant les bonnes valeurs communiquées par ces deux religions. Par ailleurs, les informateurs décrivent l'orientation religieuse forcée. Comme conséquence, nous avons le manque d'intérêts pour la pratique assidue de la religion.

Quant au deuxième aspect du vécu biopsychosocial qui concerne les changements opérés dans leurs comportements avec la religion actuelle pratiquée, les deux types de personnalités forgés sont la probité morale pour certains et les attitudes de révolte pour d'autres. À ce sujet, un enquêté étudiant nous dit ceci « *en tant que pratique sociale et culturelle, la religion renvoie à des rites, à des cultes, à une histoire. Ces pratiques diverses imprègnent aussi bien la morale, les institutions politiques et les règles du droit que les gestes et habitudes de la vie quotidienne (calendriers, fêtes, initiations, cérémonies)* ». Ce qui veut dire que la religion en tant que phénomène social impacte tous les domaines de la vie.

Parlant des aspects psychologiques de la religion, Belzen (2011 :106) nous explique que

« toutes les conditions et tous les facteurs déterminants du fonctionnement psychique, qu'ils soient limitatifs (comme le caractère psychophysique ou les conditions sociales et géographiques), opérationnels (comme les activités acquises ou apprises) ou normatifs (les règles et les normes), varient toujours selon la culture et l'histoire ».

Cette citation explique que tous les facteurs de la vie dépendent de la culture et l'histoire.

3-2- Valeurs religieuses et choix identitaire chez les étudiants

Elles englobent les convictions religieuses des étudiants et leurs types d'éducatons religieuses. Les convictions religieuses des étudiants nous révèlent que certains étudiants avaient pratiqué au départ la religion de l'un des parents pour lui faire plaisir avant d'opérer un choix par conviction. Dans ce contexte, la citation de M. Eglin (2003) nous expliquait que

« la prudence est de mise lorsqu'il s'agit d'apporter une restriction à la liberté religieuse (QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES, 2024). Lorsqu'elle se rapporte à l'éducation des enfants, la liberté religieuse des parents doit trouver une limite dans les devoirs légaux des parents et dans le respect des droits fondamentaux des enfants ».

Ce qui signifie que les parents doivent être prudents et faire preuve d'équilibre lorsqu'ils orientent leurs enfants dans une religion sans négliger leurs droits. Le rôle des parents est en effet défini par le code civil de Côte d'Ivoire de 2019 en son article 3 : « l'autorité parentale est un ensemble de droits et obligations reconnus aux père et mère sur la personne et les biens de leur enfant mineur et ayant pour finalité l'intérêt de celui-ci. Il est dit ici que, l'autorité des parents doit prendre en compte l'intérêt et l'aspiration des enfants. Et ce n'est pas autre chose que voulaient véhiculer E. Brown et M. Jaspard (2004) lorsqu'elles attiraient notre attention sur le fait que, la présence d'un enfant dans un couple joue un rôle de catalyseur qui va exacerber les positions et représentations sociales de chacun des conjoints au sein de la famille. Au sein des types d'éducatons reçus, l'éducation religieuse unique chez les étudiants s'est seulement observée avec le Christianisme. Cette socialisation religieuse exclusivement Chrétienne s'explique principalement par l'absence de l'un des parents pour des causes de décès et de remariage. L'adhésion religieuse de ces étudiants était donc circonstancielle.

L'éducation religieuse double (Islam et Christianisme) chez les étudiants s'est faite sur recommandations parentales. En effet, les parents ont souvent orienté leurs enfants dans leurs pratiques religieuses afin de leur donner une éducation selon leurs convictions. C'est dans ce sens que J. V. Serra (2000) abonde lorsqu'il dit que « les parents ont le droit et le devoir de mettre en place les bases intellectuelles et émotionnelles de l'enfant et de développer son système de valeurs et d'attitudes, (...). Ils doivent aussi exercer leurs responsabilités de parents d'élèves. ». C'est dire

que le rôle des parents est de développer l'intelligence des enfants à travers les valeurs et comportements transmis.

Dans cette perspective, C. Starck (2003 : 17) souligne que « *l'éducation religieuse dans sa généralité est un enseignement selon les convictions d'une religion ainsi qu'un apprentissage de la pratique religieuse* ». À travers l'éducation religieuse, les enfants apprennent les normes et les dogmes de la religion ainsi que la manière de la pratiquer. La construction de la personnalité chez les étudiants issus de mariage Islamo-chrétien dépend des facteurs à la fois liés à l'individu dans ses aspirations et des facteurs liés à son environnement culturel, familial et communautaire.

Conclusion

En définitive, il ressort de la présente étude que, l'identité des étudiants issus de couples islamo-chrétiens est une problématique que bon nombre de Nations cherchent à solutionner en raison des difficultés qu'elle met en évidence. De la religion à pratiquer en passant par les convictions des étudiants et les choix de leurs parents, c'est tout un phénomène à étudier. Pour aboutir à ce travail scientifique permettant de comprendre ce phénomène, nous avons utilisé l'approche qualitative. À l'issue de l'analyse des données, de la recherche documentaire et de l'entretien semi-directif, nous relevons que les dynamiques de vie sociale et spirituelle des étudiants dépendent des normes et valeurs religieuses cultivées par ceux-ci et les orientations religieuses des parents sont fonction des objectifs de vie que les parents biologiques veulent assigner à leurs enfants ou progénitures. Cependant, il est utile que cette problématique soit approfondie au sein de l'Islam et au Christianisme afin de faire ressortir les ressemblances et différences, les forces et faiblesses de chacune des religions.

Références bibliographiques

- Amiraux Valérie, 2013, « Le port de la « burqa » en europe : Comment la religion des uns est devenue l'affaire publique des autres », *Quand la burqa passe à l'Ouest : Enjeux éthiques, politiques et juridiques*, Rennes, Koussens David, Presses Universitaires de Rennes, p. 15-38.
- Belzen Jacob, 2011, « La psychologie de la religion au regard de la psychologie culturelle, Bulletin de psychologie, Groupe d'études de psychologie, 2, N°512, p.103-116., <https://www.cairn.info/revue-bulletin-de-psychologie-2011-2-page-103.htm>, (Consulté le 05 juin 2024).
- Bologne Jean Claude, 2016, *Histoire du couple*. Paris, Perrin, 314p.
- Brown Elizabeth et Jaspard Maryse, 2004, *La place de l'enfant dans les conflits et les violences conjugales*, in *Recherches et Prévisions*, p.5-19, DOI : 10, 3406/ Cal : 2004. 2101.

- DROIT CANONIQUE (2018), « Mariage naturel ou mariage sacramentel », [En ligne], <https://www.droitcanonique.fr/blog/fiches-pratiques-2/post/mariage-naturel-ou-mariage-sacramentel-51>, (Consulté le 24 octobre 2025)
- Eglin Muriel, 2003, « La protection des enfants face à la liberté religieuse des parents, notamment dans le cas d'appartenance sectaire des parents », *Dans Enfances & Psy, Érès*, 3, n° 44, p.130-140
- Ezembe Ferdinand, 1997, « Circulation des enfants en Afrique d'hier à aujourd'hui », *Journal des Psychologues*, 153, p.48-53
- Gueguen Charlène, 2017, *Métamorphoses conjugales et périnatales : l'arrivée d'un premier enfant au sein du couple*, Psychologie, Université Sorbonne, Paris Cité, Français, p.17-19.
- Le Gall Josiane, 2003, *Transmission identitaire et mariages mixtes : recension des écrits*, Document de travail, *Centre d'études ethniques*, Montréal (Québec), Canada, 77p.
- Odasso Laura, 2013, « Les chemins de la mixité conjugale », *Migrations Société*, Éditions Centre d'Information et d'Etudes sur les Migrations Internationales, 3 N° 147-148, p.11-32
- QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES (2024), « Droits de l'homme et religion », 108p, [En ligne], <https://questions-constitutionnelles.fr/droits-de-lhomme-et-religion/?pdf=59793>, (Consulté le 23 septembre 2025).
- MARIELLI Daniel, 2003, "l'enfant chef de famille", Paris, Albin Michel.
- Roskam Isabelle, GALDIOLO Sarah, MEUNIER Jean Christophe, STIEVENART Marie, 2015, *Psychologie de la Parentalité : modèles théoriques et concepts fondamentaux*. Louvain-La Neuve, France, De Boeck Supérieur S.A., 324p.
- Serra Josep Varela (2000), « Responsabilités des parents et des enseignants dans l'éducation des enfants », Espagne, Groupe libéral, démocrate et réformateur, Rapport, <https://assembly.coe.int/nw/xml/XRef/X2H-Xref-ViewHTML.asp?FileID=9134&lang=fr>, (Consulté le 05 juin 2024)
- Starck Christian, 2003, « Éducation religieuse et Constitution », *Revue française de droit constitutionnel*, Presses Universitaires de France, 1, n°53, p.17-32, [En ligne], <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-droit-constitutionnel-2003-1-page-17.htm>, (Consulté le 5 juin 2024)